

La HAFL fête son jubilé: 50 ans d'innovation verte

Eno Nipp, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, 3052 Zollikofen, Suisse

Renseignements: Gaby Allheilig, e-mail: gaby.allheilig@bfh.ch



En avance sur leur temps: les bâtiments du Tech ont été conçus par l'architecte Eduard Helfer.

En 2017, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, département de la Haute école spécialisée bernoise, célèbre son cinquantenaire. Petite rétrospective de ce demi-siècle de croissance et d'innovation, dans la recherche comme dans l'enseignement.

Prémices et fondation

Dès 1959, des ingénieurs agronomes font campagne pour la création d'un technicum agricole. Ce dernier est censé permettre aux jeunes fils de paysans ambitieux d'effectuer une formation d'agro-technicien. L'idée plaît aux directeurs cantonaux de l'agriculture. La Confédération et les cantons adhèrent eux aussi rapidement au projet. Et bientôt la décision est prise: la nouvelle école sera établie à Zollikofen, tout près de la frontière linguistique et des écoles d'agriculture.

Une école pour les cadres du secteur agricole

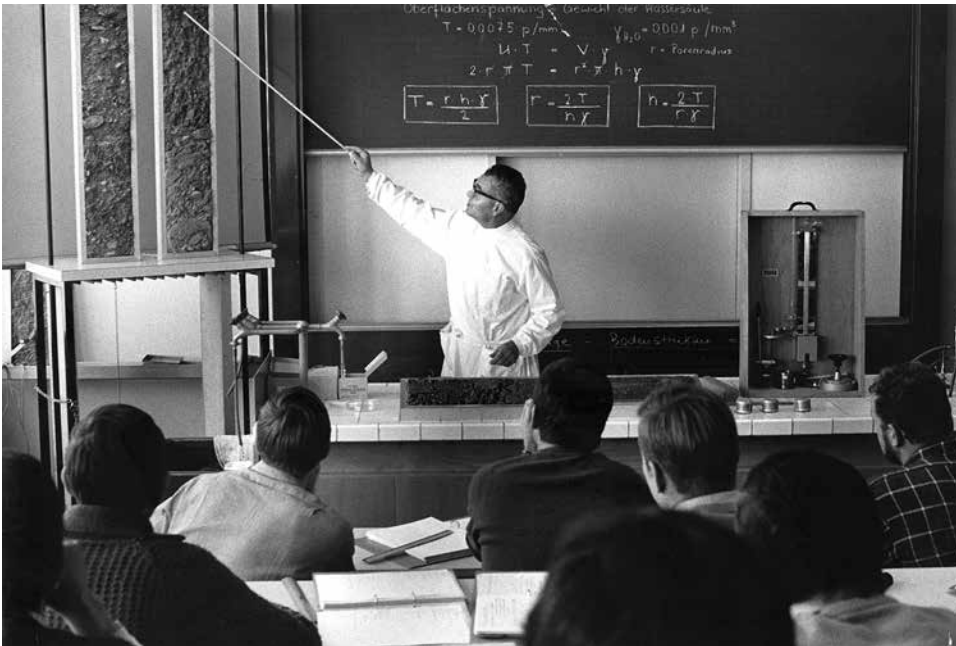
Le 2 octobre 1967, le Technicum agricole suisse (TAS) accueille ses 75 premiers étudiants. Il restera longtemps un bastion masculin. Son premier directeur, Fritz König, explique à la radio l'objectif professionnel de cette nouvelle formation de deux ans: «Les futurs agro-techni-

ciens seront des cadres dans le monde agricole.» Mais, ajoute-t-il, «ce ne seront pas des scientifiques.»

À partir de 1976, la durée de la formation est portée à trois ans et les diplômé-e-s peuvent porter le titre d'«ingénieur ETS». Il y a alors quatre filières au choix: Economie agraire, Production végétale, Production animale et Economie laitière. Mais la première année, le cursus comprend aussi des matières de base, telles la sociologie, la psychologie, la dactylographie ou les langues.



Scène d'un cours de chimie.



Avec une baguette et un modèle sous-verre: la pédologie enseignée selon le modèle traditionnel.

De timides premiers pas dans la recherche

Jusque dans les années 1990, la recherche ne joue qu'un rôle mineur aux côtés de l'enseignement. Avec toutefois quelques exceptions, à l'instar de la collaboration établie avec un partenaire industriel pour développer un gazon naturel pour particuliers ou du projet «Troisième voie», qui évalue l'utilisation et l'évolution de la production intégrée sur des exploitations pilotes. En 1992, dans la publication commémorative marquant les 25 ans de l'institution, Walter Küng, le directeur de l'époque, ne manque pas de relativiser l'intensification des activités de recherche qui vient pourtant d'être décidée: «Il ne s'agit pas [...] de s'immiscer dans le travail des stations fédérales de recherche, mais simplement de créer la relation nécessaire entre recherche et enseignement.»

La recherche trouve sa place

A la suite de la révision du mandat de prestations, en 1993, la recherche appliquée et le développement deviennent enfin des composantes à part entière de l'école. Une commission avale dorénavant les nouveaux projets et un fond garantit leur financement. Au nombre des thématiques étudiées à l'époque, on trouve par exemple l'élevage des truies en plein air ou la sélection de variétés de café dans le sud de l'Éthiopie, un projet qui doit son existence au lancement de l'orientation Agriculture internationale en 1992.

L'année 1998 est marquée par un changement de nom: le TAS devient la Haute école suisse d'agronomie (HESA)

et est agréée en tant que haute école spécialisée. Un des projets phares de l'époque s'appelle PROMI. Interdisciplinaire, il vise à augmenter la compétitivité des produits laitiers, notamment en développant le système des pâtures à gazon court.



Le stage dans un pays en développement ou émergent fait partie intégrante du cursus des étudiants en Agriculture internationale.

Une pionnière en matière de durabilité

Dès ses débuts, la recherche se focalise sur les questions de durabilité, par exemple avec la méthode RISE, utilisée pour apprécier la durabilité des exploitations agricoles. De 1999 à aujourd'hui, la méthode, sans cesse perfectionnée, a servi à évaluer et conseiller plus de 2500 exploitations, dans 57 pays.

Les projets actuels confirment que la gestion durable des ressources reste au centre des préoccupations. L'agronomie, notamment, veut développer des techniques culturales respectueuses du sol, afin de préserver cette base vitale pour les prochaines générations. Et dans le domaine du génie énergétique, des chercheurs et chercheuses travaillent sur un procédé de conversion biochimique et catalytique pour produire, à partir de cannes de maïs et de bois, des biocarburants utilisables également dans les moteurs traditionnels.

Réforme de Bologne anticipée

La recherche n'est pas le seul volet de l'école qui évolue: l'enseignement se renouvelle aussi constamment. Dans la perspective de la réforme de Bologne, la HESA décide en 1999, sous la houlette du directeur Alfred Buess, de renouveler et de restructurer tout le plan d'études. Elle est l'une des premières institutions à introduire le système des modules et des crédits ECTS, bien avant que la réforme ne s'impose dans l'ensemble des écoles supérieures européennes.



Des capteurs mesurent la pression dans le sol: la HAFL développe des moyens de contre la compaction des sols causée par les machines agricoles. (Photo: Marcel Kaufmann)



La HAFL ne cesse d'élargir son offre: l'exemple des sciences alimentaires. (Photo: Marcel Kaufmann)



Concomitante à l'intégration complète dans la Haute école spécialisée bernoise: une extension des bâtiments.

Nouveautés et réformes

En 2003, dix ans après l'Agriculture internationale, c'est la Foresterie qui vient enrichir la palette des formations proposées à Zollikofen. Et à peine quatre ans plus tard, la HESA procède à une refonte complète des études de Technologie alimentaire en économie laitière. Cette filière, jusque-là réservée aux fromagers et professions apparentées, s'appelle désormais «Food Science & Management». Le nom correspond au programme: le cursus transmet un large éventail de connaissances sur l'ensemble de la filière alimentaire, de la production jusqu'à la mise en rayon.

Toujours en 2007, l'agronomie lance l'orientation, unique en Suisse, des Sciences équine, en réponse à la hausse du nombre d'exploitations agricoles détenant des chevaux. Enfin, en 2009, la filière Master in Life Sciences, orientation Sciences agronomiques et forestières, voit le jour.

Essor et intégration

Le renouvellement du paysage des hautes écoles suisses que constitue l'ouverture des HES aux diplômes de bachelor en 2005 est un franc succès, et la HESA voit ses effectifs d'étudiant-e-s atteindre des records. S'y ajoute le renforcement de la recherche et des prestations pour tiers, qui s'accompagne d'une croissance substantielle du personnel. Par manque de place, certaines personnes doivent déménager dans des bureaux loués.

L'intégration complète de l'école au sein de la Haute école spécialisée bernoise devient effective en 2012, avec

encore un changement de nom à la clé: désormais, elle se nommera la «Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL». En automne de la même année, l'école inaugure un nouveau bâtiment, ramenant ainsi l'ensemble des étudiant-e-s et du personnel sous un même toit. En 2014, la division Food Science & Management met en service une halle technologique, où peuvent être effectuées les principales opérations de technologie alimentaire. Depuis, la halle sert autant à l'enseignement qu'aux analyses ou au développement de produits. Et à peine une année plus tard, la première promotion de la nouvelle orientation «Food, Nutrition and Health» du Master commence sa formation. De 75 étudiants et 31 collaborateurs en 1967, la HAFL est passée aujourd'hui à environ 700 étudiantes et étudiants et à 250 collaborateurs et collaboratrices.

Encadré | 50 événements pour 50 ans

En 2017, la HAFL fête son 50^e anniversaire avec 50 événements autour de l'enseignement, de la recherche, de la formation continue et des prestations pour tiers. Ceux-ci s'adressent autant aux spécialistes qu'au grand public intéressé. Ils ont lieu sur le campus de Zollikofen et dans toute la Suisse. Le programme complet peut être consulté ici: www.hafl.bfh.ch/50ans ■